

Éléments de croissance.—En l'absence de statistiques vitales vraiment complètes et uniformes pour la totalité du Canada, et, d'autre part, en l'absence de statistiques de l'émigration, il est difficile de déterminer dans quelle mesure l'augmentation de la population est attribuable à l'accroissement naturel ou à l'immigration. Le tableau 7 présente une estimation qui n'est pas toutefois dénuée d'intérêt. Au cours de la dernière décade, outre les 60,000 Canadiens tombés sur les champs de bataille et 20,000 autres démobilisés en Grande-Bretagne, il y eut aussi un grand nombre d'habitants du Canada, récemment arrivés et non encore assimilés, qui quittèrent le pays pour s'enrôler dans les armées britanniques ou alliées et qui ne revinrent pas au Canada. C'est pourquoi le chiffre estimatif de l'émigration, pendant la décade 1911-1921, est tout à fait anormal.

7.—Mouvement de la population basé sur l'augmentation naturelle estimative, l'immigration officielle et l'émigration estimative, pendant les intervalles des recensements 1901-1911 et 1911-1921.

Décades.	Nombre.
Décade 1901-1911—	
Population au recensement du 1er avril 1901.....	5,371,315
Augmentation naturelle estimative (1901-1911 inclusivement).....	853,566
Immigration (1er avril 1901 au 31 mai 1911).....	1,847,651
Total.....	8,072,532
Population, recensement du 1er juin 1911.....	7,206,643
Émigration estimative (1er avril 1901 au 31 mai 1911).....	865,889
Décade 1911-1921—	
Population au recensement du 1er juin 1911.....	7,206,643
Augmentation naturelle estimative (1911-1921).....	1,150,659
Immigration (1er juin 1911 au 31 mai 1921).....	1,728,921
Total.....	10,086,223
Population (recensement du 1er juin 1921).....	8,788,483
Émigration estimative (1er juin 1911 au 1er juin 1921).....	1,297,740
Gain net de population, 1901-1911.....	1,835,328
Gain net de population, 1911-1921.....	1,581,840

¹ Ces chiffres comprennent les 60,000 Canadiens tombés au front et les soldats (environ 20,000) enrôlés dans les forces canadiennes et démobilisés au Royaume-Uni.

2.—Répartition entre les sexes.

Dans les anciens pays de l'univers, la population féminine excède généralement la population masculine, tout spécialement dans les pays où le recensement se pratique sous le principe *de facto*, contrairement au Canada, où il s'effectue sous le principe *de jure*. On attribue les causes de cet excédent de la population féminine: (1) au taux anormalement élevé de la mortalité parmi la population masculine; (2) au grand nombre d'hommes qui voyagent; (3) aux effets de la guerre; (4) à l'absorption d'un grand nombre d'hommes par les armées de terre et de mer et la marine marchande et (5) à la prépondérance de l'élément masculin parmi les émigrants. Tout au contraire, dans les pays nouveaux, la dernière de ces causes assure l'hégémonie de la population masculine. Ce phénomène est démontré par le tableau 10.

Dans les commencements de son histoire, le Canada a toujours eu plus d'hommes que de femmes, le premier recensement de 1665 ayant dénombré 2,034 hommes ou garçons et 1,181 femmes ou filles seulement. Au fur et à mesure du grossissement de la colonie, la disproportion entre les sexes s'atténua, tout spécialement depuis l'année 1680, aux environs de laquelle la population franco-canadienne cessa d'être alimentée par la France. En 1784, lorsque commença l'immigration de la population de langue anglaise, il existait dans le pays 54,064 hommes et garçons et 50,759 femmes et filles. Au milieu du dix-neuvième siècle, le Bas Canada comp-